

Poèmes et chansons

Extraits

Jean-Jacques Lasfargues 2021

POÈMES & CHANSONS



Jean-Jacques **LASFARGUES**

POÈMES & CHANSONS

Jean-Jacques **LASFARGUES**

A côté de son excellence dans l'art de soigner les dents et de l'enseigner, Jean-Jacques Lasfargues manie le verbe, les mots et les rimes comme un poète.

Depuis des années il a alternativement mis sa turbine de côté pour un stylo et conté alors la vie, sa vie, ses amours, sa femme, sa famille, ses amis, l'actualité... sous forme de poèmes tous plus vivants, humoristiques, poignants et libertins parfois.

Si ses poèmes sont déjà chantants, son amour pour la chanson française, Ferré, Brassens, Trenet et bien d'autres, l'a également mené à écrire des textes de chansons qui n'attendent que de la musique pour exister, c'est-à-dire être chantés.

A lire avec délectation, gourmandise et sans modération.

François CHARLE

20 €

ISBN 979-10-699-8451-6



9 791069 984516

Poèmes et chansons, 315 pages 14x21 cm.
©jeanjacqueslasfargues.com

A PROPOS DE...

L'AUTEUR

Jean-Jacques LASFARGUES, né le 15 juin 1950 à Paris. Fils de Ada de Mori (1925-2020) et Raoul Lasfargues (1922-2018). Depuis son mariage en 1974, il vit toujours avec Françoise Lasfargues, née Terny, son épouse, actuellement à Antibes dans les Alpes-Maritimes. Après avoir exercé le métier de chirurgien dentiste, il est Professeur Emérite de la Faculté de Santé de l'Université de Paris, chevalier des Palmes Académiques et membre de l'Académie Nationale de Chirurgie Dentaire. Il consacre désormais une grande partie de son temps libre à l'écriture et au dessin.

jeanjacqueslasfargues.com



Paris - Le Marais, 17 novembre 2021.

Photographie de Françoise Lasfargues.

PRÉFACE

À Antibes, le 28 novembre 2021

*Du plus loin qu'il m'en souviene,
Quoiqu'il advienne,
Dans sa vie réelle,
Qu'elle le malmène,
Ou lui offre Amitié, Amour, Réussite professionnelle,
Georges Brassens, Jacques Brel, Léo Ferré régnaient
sur son âme sans partage et dans son regard bleu
lointain.*

Cette passion naquit à l'adolescence.

Signe de cet attachement grandissant au trio : pendant ses années lycée, l'argent de poche, gagné en donnant quelques cours, était entièrement consacré à l'achat de disques de ces « vedettes de la chanson », dont il collectionnait les vinyles 33 tours,

Et ce à défaut de pouvoir participer à tous les spectacles de ses idoles ayant atteint la notoriété dans les années 65-70 du XX^e siècle.

Sa passion pour la Sainte Trinité des chanteurs poètes était exclusive quand nous nous sommes rencontrés, tout jeunes adultes, avec une tolérance pour Jean Ferrat que, personnellement j'aimais tellement pour sa voix, son enthousiasme, ses convictions, sa vitalité, sa belle gueule.

Bien sûr les trois géants ne jouaient pas dans la même cour !!!

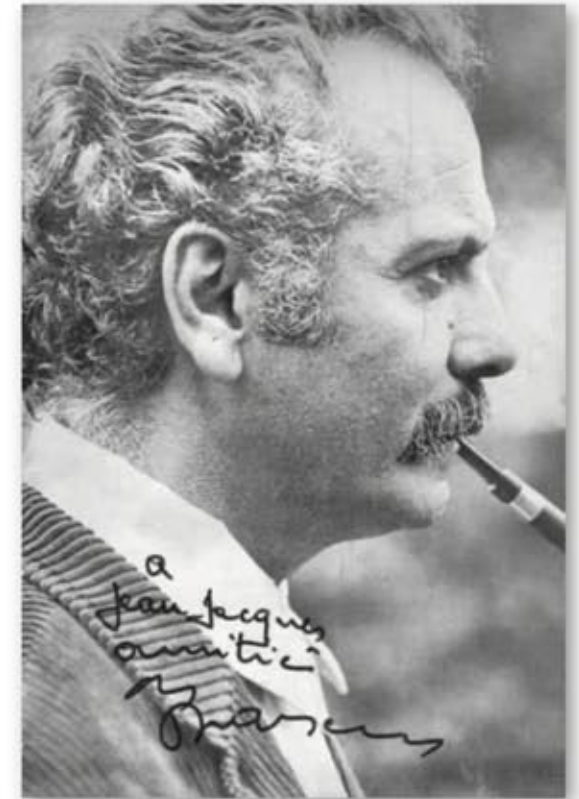
Lointain souvenir : j'attends Jean-Jacques à la sortie de Bobino, alors qu'il reste pour saluer son idole, dans sa loge, après ce concert d'octobre 1969. En témoigne ce programme qu'il a précieusement conservé avec sa dédicace « à Jean-Jacques amitiés Brassens ».

Avec le temps sa passion de jeunesse se métamorphosa en amour véritable pour la grande famille de la chanson française, avec pour figure paternelle incontestée et respectée Charles Trenet.

Le vieux « fou chantant » qu'il eut le privilège de voir sur scène l'enchantait, comme il avait séduit les générations précédentes dont ma mère qui l'écoutait à la radio et chantait avec entrain son répertoire de sa belle voix de soprano.

Au fil des années Jean-Jacques demeurait fidèle à ses premières amours : « L'aristocratie de la chanson française ».

Trenet, Brassens, Brel, Ferré l'habitaient chaque jour davantage. Il partageait volontiers son attachement passionné pour chacun de ces grands artistes, avec ses proches. Cependant, il s'ouvrit à d'autres auteurs - compositeurs - interprètes et même, à mon grand étonnement à de simples interprètes.



CODICILLE AU TESTAMENT RICHARD ³⁷

Je te laisse Richard ce putain de 09 avril
En l'année 2020 ces strophes codicilles
Pour sceller entre nous la dernière accolade
Echangée camarade au fond de ton EHPAD

Je te laisse Richard ton tout dernier public
Au sein d'un nid de coucous cette drôle de clique
Ecoutant tous béats, ton babil lyrique
Et souriant aux anges de n'entraver que couic

Je te laisse ton portrait que tu n'auras pas vu
Un Van Gogh de fortune une toile perdue
« Les larmes de ce mec qui ne t'écoute plus »
Mais qui entend encore une voix invaincue

Je te laisse le « Richard » de Ferré pour la route
Je te l'avais chanté pour tes soixante-dix berges
Tu m'as mis la tristesse maintenant je gamberge
Mais la vie continue demain quoi qu'il en coûte

Et pour clore pour de bon mon Testament Richard
Je te laisse pour là-haut nos beaux rêves en partance
L' « en allé » de la nuit nos musiques et nos danses
Car tu sais bien copain qu'il est déjà trop tard.



³⁷ J'ai rajouté cette suite à mon poème *Le testament Richard* écrit deux ans plus tôt en 2018, pour Richard Kaleka (21-09-1944 / 09-04-2020), qui fût pour moi comme un frère, emporté par la Covid en pleine pandémie. *In memoriam*.

HOMMAGE À SAMUEL PATY ³⁸

Dies irae, dies illa
Aujourd'hui est jour de colère

Ils ont assassiné Samuel
Que la rage déploie nos ailes
Et libère nos âmes rebelles

Il ont décapité Paty
Notre force est dans notre esprit
De résistance à la tyrannie

Ils égorgèrent le Professeur
Nous sommes des libres penseurs
À nous de dominer nos peurs
Dies irae, dies illa

Aujourd'hui est jour de colère
L'école est notre sanctuaire
Honte à ceux qui ont laissé faire

Honneur aux femmes musulmanes
Qui se refusent plus longtemps
À voir embrigader leurs enfants

Nous couvrirons vos cris de haine
Par le chahut vivant des cantines
Comme à Conflans-Sainte-Honorine
Dies irae, dies illa

À ces prophètes du malheur
Pourvoyeurs de haine et de mort
L'histoire a déjà donné tort

Si ton dieu quelque part existe
Se peut-il qu'il soit intégriste
Et bénisse les lames islamistes

³⁸ Samuel Paty. Professeur d'histoire-géographie de l'Éducation Nationale de la République Française, assassiné le 16 octobre 2020, à la sortie de son collège de Conflans-Sainte-Honorine, par les terroristes islamistes. *In memoriam*.

DÉCONFINEZ-MOI⁵¹

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Maintenant, assez-vite
Plutôt vite

Sachez me délier
Me délivrer
Me libérer

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Car depuis le printemps
Presqu'un an
Que j'attends

Mettez d'abord par terre
Tous ces préliminaires
Si vous voulez faire taire
Ma colère

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Oui maintenant plus vite
Bien plus vite

Sachez me déstresser
Me dégripper
Me stimuler

Voyez comme, mon regard
Par la mesure rude
De ce trop long prélude
Est hagard

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Maintenant, vite, vite
Encore plus vite

Sachez me dépister
M'immuniser
Me vacciner

Point de délicatesse
De faiblesses
D'en-même-temps

Choisissez bien les mots
Stopper avec rudesse
La tendance funeste
Illico

Voilà, ça y est, je suis
Impatiente et offerte
Par votre grâce experte
Allez-y

Oh, déconfinez-moi
Maintenant tout de suite
Aller vite

Sachez me contenter
M'enthousiasmer
Me libérer

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Conduisez-vous en femme
Soyez-calme
Agissez !

Déconfinez-moi
Déconfinez-moi
Et vous
Déconfinez-vous !



LE CHANTEUR PHILOSOPHE

Sans arrière-pensée
Rien que par charité
Il m'arrive de songer
À passer le relais

Aussi à vos frontons
Je dépose en chanson
Quelques conseils sages
D'un qui a atteint l'âge

Le septuagénaire
J'entends les commentaires
N'a-t-il rien d'autre à faire
Vraiment il exagère

De venir sur nos terres
Arpenter nos pontons
Titiller nos hameçons
Qu'il vaque à ses oignons

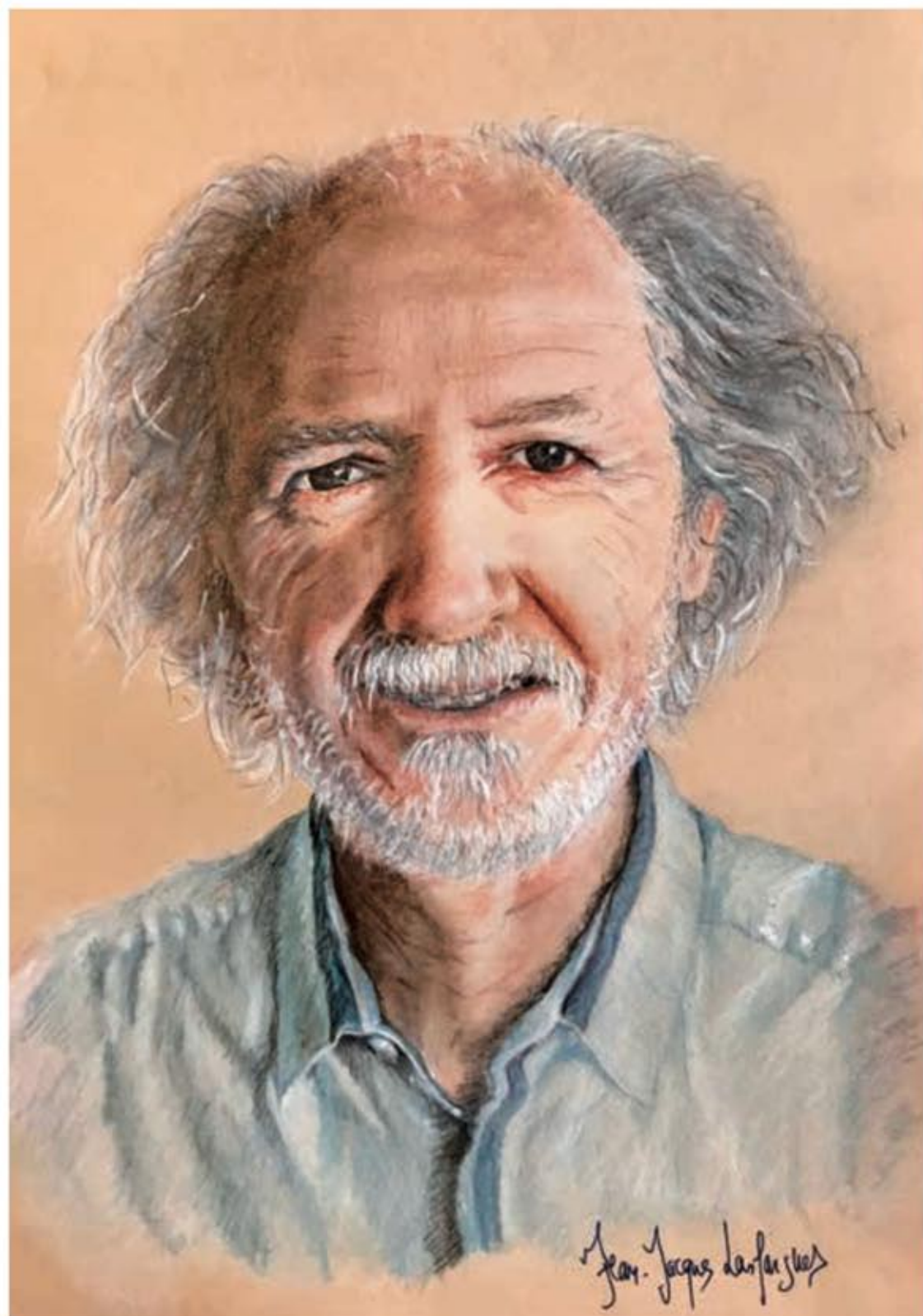
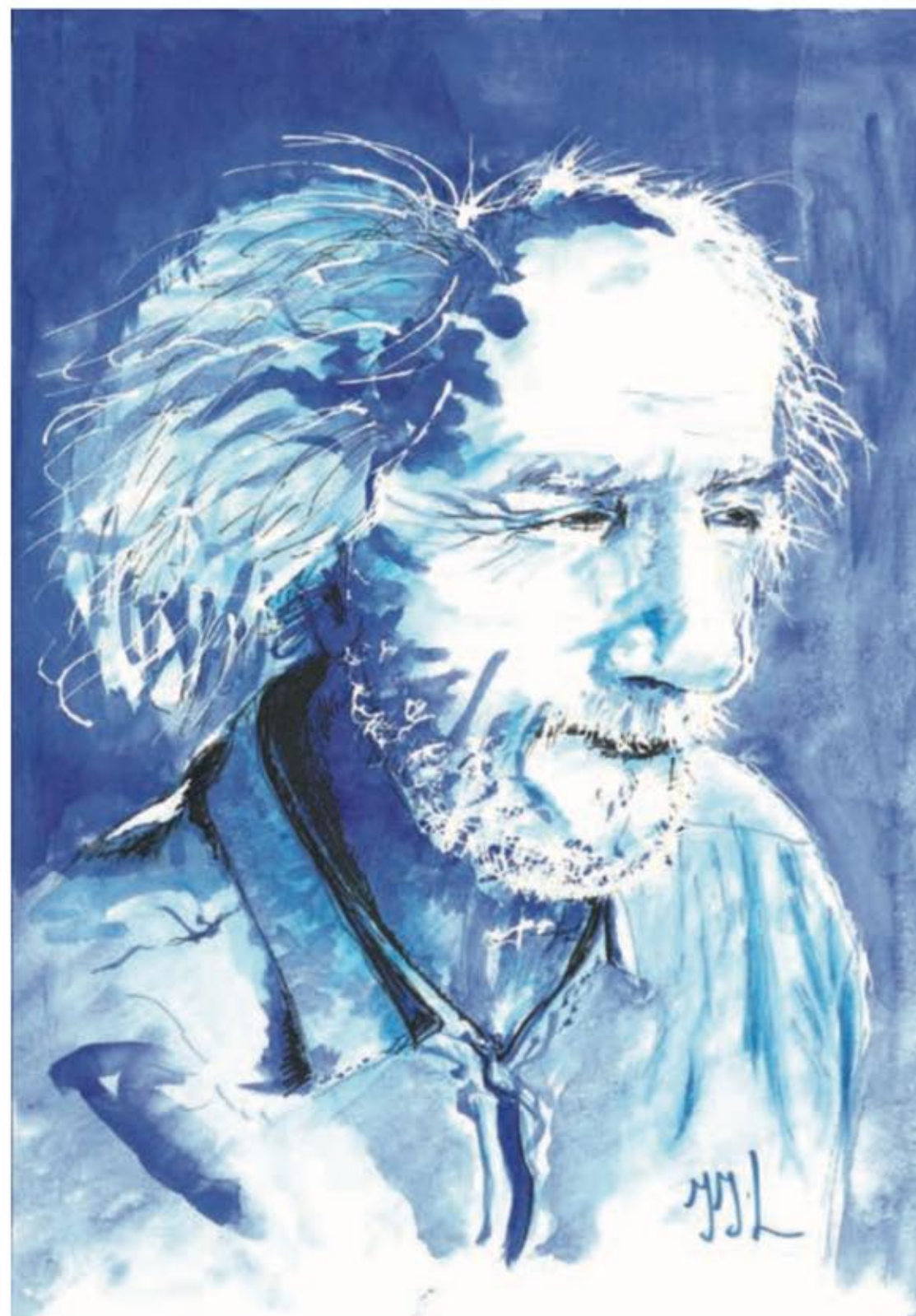
Ni Pascal ni Montaigne
Je m'y essaie quand même
Tant pis pour les châtaignes
On craint rien quand on aime

Si tu es écorché
C'est un manque de peau
Tu risques d'être fauché
À poil jusqu'aux os

Ne commets pas l'erreur
D'arriver avant l'heure
De peur d'être en retard
Par un trop plein d'espoir

Conserve retenue
Tout en étant sincère
Mettre son cœur à nu
Veut dire parfois se taire

⁵¹ Que Juliette Gréco (07-02-1927 / 23-11-2020) la chanteuse égérie de Saint-Germain-des-Près, me pardonne ce pastiche de *Déshabillez-moi*. Des pastiches, il y en eu beaucoup pendant la Pandémie, pour le meilleur et pour le pire. Celui-ci est ma petite contribution.

Autoportrait (2020).*Autoportrait (2021).**Deux autoportraits de l'auteur.*

Dessins aux crayons de couleur pastels (mars 2021) et aquarelle bleue (juin 2021), format A3.

